

COMPAGNIE WANINGA

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2021



Pour la compagnie WANINGA, 2021 a été l'année de création de son troisième spectacle : *La Cité Renversée*. Initié en août 2020 au Centre Social de Cusset par un stage portant sur les inégalités sociales, le spectacle a vu le jour un an plus tard, le 1er octobre 2021 au Théâtre de l'Iris pour le Cabaret de l'Urgence. *La Cité Renversée*, spectacle issu du programme « De la marge au centre de la scène, quand les jeunes d'ici et d'ailleurs se rencontrent par le théâtre » marque une véritable évolution de la compagnie. D'une part, les acteurs et actrices sont issues d'une plus grande diversité culturelle, d'autre part l'esthétique du spectacle diffère des précédents. Cette année notre recherche artistique s'est éloignée d'un théâtre documentaire principalement construit sur la présence des acteurs.ices, pour aller à la rencontre d'une narration onirique dans une forme à la poésie évocatrice.

Une des évolutions majeures de la compagnie en 2021 a été l'implication, de manière pérenne, de femmes. En 2017 *C'est quoi le problème ?* était joué à 87% par des hommes avant que la seule actrice, Bénicia Makengele intègre la classe préparatoire de la comédie de Saint Etienne, puis le Conservatoire National de Paris (dont elle sera diplômée en mars 2022). En 2020, *Le Droit à l'Erreur* était porté au plateau par une équipe 100% masculine. Cette année, la distribution de *La Cité Renversée* est majoritairement féminine !

Au cours de la création, nos discussions sur les dominations de genre, de classe et de race, nous ont petit à petit mené à une approche féminine des processus migratoires. C'est sur la thématique « Récits et images de soi : les femmes dans les processus migratoires » que nous souhaitons orienter notre prochaine création.

Marie Brugière, Fiammetta Nincheri et Pauline Rousseau
Coordinatrices de la Compagnie Waninga



SOMMAIRE

3

SOUTIENS ET PARTENAIRES	P4
<i>LA CITÉ RENVERSÉE</i>	P5
Résumé	P5
Extraits	P7
Processus de création	P7
IMPLANTATION TERRITORIALE DE LA COMPAGNIE	P9
PERSPECTIVES 2022	P10
Projet 2022:	
Récits et images de soi: les femmes dans les processus migratoire	P10
CALENDRIER	P12

CONTACTS

ciewanininga@gmail.com
Marie Brugière - 06.27.46.47.21 // Pauline Rousseau - 06.17.94.13.82
[Facebook](#)

SOUTIENS ET PARTENAIRES

Depuis 2018, la Compagnie Waninga a reçu le soutien

de la METROPOLE DE LYON pour le dispositif Culture et Solidarité

de la DRAC AUVERGNE RHÔNE ALPES (Division Action Culturelle)

de la VILLE DE LYON

de LA FONDATION DE FRANCE (Pauline Rousseau est lauréate de la Bourse Déclics Jeunes 2018)

de la FONDATION HUMANITÉS, DIGITAL ET NUMÉRIQUE (2019)

« Arrêt sur Image(s) » en partenariat avec le lycée Aiguerande à Belleville sur Saône et “Un abri pour rêver” en partenariat avec le lycée François Cevert de Ecully a été soutenu par

LA RÉGION AUVERGNE – RHÔNE ALPES

ET LE DÉPARTEMENT DU RHÔNE.

HUMANITÉS
DIGITAL
NUMÉRIQUE



LE FESTIVAL SENS INTERDITS

LE CENTRE SOCIAL DE CUSSET, LA MJC JEAN-MACÉ, LA MJC MONPLAISIR

LE THÉÂTRE DE L'IRIS, LA MJC VILLEURBANNE

apportent également leur aide à la compagnie, via des apports en nature tels que la mise à disposition de salles, le prêt de matériel, etc.

Nous tenons à remercier tout particulièrement:

Clotilde Charreton à la Direction du service Culture et Vie Associative de la métropole de Lyon

Eugénie Bordier – Conseillère Action Culturelle DRAC Rhône-Alpes

Henri de Navacelle – Président de la Fondation Humanités, Digital et Numérique

Anne Lauthe – Responsable du programme Déclics Jeunes de la Fondation de France

Patrick Penot et François Remandet du Festival Sens Interdits

Nicolas Boilloux – Directeur du Centre Social de Cusset

Hulya Yüksel – Coordinatrice culturelle à la MJC Villeurbanne

Maya Brac de la Perrière – Chargée des Actions Culturelles à la MJC Jean Macé, Lyon 7^e

Hakim Kehlaifia, responsable enfance jeunesse et famille à la MJC Monplaisir

Magdalena Klukowska – Responsable des relations avec le public au Théâtre de l'Iris, Villeurbanne

Marie-Sophie Seltensperger et Guillaume Servage – Théâtre et Mairie de Belleville-en-Beaujolais

Perrine et Arthur Fourneau, du château de Javernand pour leur accueil sur le domaine viticole



CRÉATION: *LA CITÉ RENVERSÉE*

5

Six personnages fréquentant le même immeuble, un jeune ambitieux et sa secrétaire, la gardienne et sa fille, le chauffeur de la propriétaire et la livreuse, se retrouvent sous le joug de malédictions. Prêtant peu attention à la frêle livreuse, témoin muet des inégalités qui rongent la ville, les locataires l'écrasent dans l'ascenseur tombé en panne. Criant contre l'injustice qui lui est faite et contre la malédiction qui l'empêche d'aller à l'école quel que soit le continent où elle se trouve, la livreuse les maudit. Pour se libérer, ils doivent partir vers la Cité Renversée, seul remède à leurs maux. C'est en traversant ensemble des villes allégoriques qu'ils prendront conscience des jeux de pouvoir sur l'échiquier social et des moyens de les contrer.



La Cité Renversée est le titre du spectacle tiré du dispositif: De la marge au centre du plateau, quand les jeunes d'ici et d'ailleurs se rencontrent par le théâtre, soutenu par la Métropole de Lyon (dans la cadre de Culture et Solidarité), la Fondation de France et la Fondation Humanités, Digital et Numérique.



PROCESSUS DE CRÉATION

7

La fiction que nous créons ensemble s'articule entre deux villes opposées : pour penser la première nous leur avons demandé de réfléchir autour de leur ville idéale. Beaucoup d'entre eux ont décrit une ville très moderne évoquant La Défense à Paris ou Dubaï. En discutant ensemble des dynamiques qui traversent cette première ville nous sommes tombé.e.s d'accord pour la définir comme très inégalitaire. Pour peupler cette cité, chacun.ne a imaginé un personnage qui pouvait soit être originaire de cette ville, soit en être étranger.

Puis nous nous sommes interrogé.es sur comment pouvait être la ville contraire à notre ville première. Chacun.ne a alors imaginé une Cité Renversée utopique : ville perchée dans les arbres, ville bateau, ville égalitaire, ville autosuffisante, une couleur de peau unique, une religion unique, une végétation luxuriante, absence de pollution, entraide etc...tant d'idées et d'images qui nourrissent nos débats sur l'égalité, la différence, les systèmes politiques (démocratie, monarchie, théocratie, tyrannie, anarchie etc...). Nous avons agrémenté ces propositions des cités décrites par Marco Polo dans *Les Villes Invisibles* de Italo Calvino. Cela nous permet à la fois d'apporter une langue littéraire exigeante et d'ouvrir l'imaginaire.

Les personnages de la ville première, maudit.e.s par la livreuse, doivent s'unir et partir en quête de la Cité Renversée. Ils et elles traverseront la ville perchée, la ville des femmes, le ville de l'eau, Babel, la ville du savoir et bien d'autres encore. Au bout de ce voyage initiatique dont certains ne reviendront pas, nos aventuriers fonderont avec l'aide du public, leur cité idéale.

La ville de Safiatou :

J'ai donné un nom à cette ville "NGANI" (l'ancien dans la langue), dans cette ville tout le monde est de classe moyenne, tous les transports sont des charrettes conduites par des centaures, et les cases sont en argile et les toits en paille. Il n'y a pas d'argent donc pas de banque. Les routes sont faites de coquillages bleus qui s'illuminent la nuit. La nature est protégée. Il n'y a pas d'usines. Il y a un grand baobab magique, où tous les gens de cette ville viennent formuler leurs vœux. La ville est très petite. Les gens parlent peul. Y a pas de couleur de peau, ils sont tous en couleur neutre. Tout le monde est savant et connaît tout. Il n'y a pas d'inégalité de sexe ni de genre.

Italo Calvino : Baucis

Après avoir marché sept jours à travers bois, celui qui va à Baucis ne réussit pas à la voir, et il est arrivé. Des perches qui s'élèvent du sol à grande distance les unes des autres et se perdent au-dessus des nuages soutiennent la ville. On y monte par de petits escaliers. Les habitants se montrent rarement à même le sol : ils ont déjà là-haut tout le nécessaire et ils préfèrent ne pas descendre. Rien de la ville ne touche terre.

La ville imaginée par Adèle :

Ma ville est une ville bateau. C'est une ville qui flotte et qui peut se déplacer sur l'eau. Les gens vivent dans les airs et dans les cabanes en bois. Il y a un train comme une montagne russe pour permettre aux gens de se déplacer. Les habitants sont de très bons pêcheurs et ils sont tous végétariens. Les montgolfières vont sur le continent et achètent ce dont les habitants ont besoin. Les gens sont gentils et très peu nombreux, ils sont tout ce qu'il faut être. Ils communiquent en langue des signes, c'est silencieux.

Viens faire du THÉÂTRE avec la Compagnie WANINGA

C'est quoi la richesse ?
C'est quoi l'oppression ?
C'est quoi l'exploitation ?

**Viens construire avec nous le pays utopique
où toutes ces réalités sont renversées...**

STAGE DE LA TOUSSAINT
Du 26 au 30 octobre 2020
14h - 18h

MJC Villeurbanne - La Balise 46
46 Cours Dr Jean Damidot
69100 Villeurbanne

Pour t'inscrire :
envoie un mail à ciewaninga@gmail.com
ou
un message sur notre [FB : WANINGA](#)

WANINGA: UNE COMPAGNIE IMPLANTÉE DANS LE DÉPARTEMENT DU RHÔNE

2021 a été l'année de consolidation de nos liens avec les structures culturelles lyonnaises, villeurbannaises et avec la mairie de Belleville-en-Beaujolais.

Les MJC Monplaisir, Jean Macé et Villeurbanne, ainsi que le RIZE ont accueilli nos stages. Ce dernier nous a apporté une aide technique importante lors de notre sortie de résidence publique. Le Théâtre de l'Iris a programmé notre spectacle pour son Cabaret de l'Urgence. Nous avons également participé à la Fête des Initiatives au Centre Social de Cusset. Avec le festival Sens Interdit nous avons co-animé l'émission du Théâtre de la Gamelle sur Radio Canut, dédiée au festival. Toujours en lien avec Sens Interdit nous avons assisté à la représentation du spectacle du *Bureau des dépositions* aux Subsistances. Nous nous sommes rendu.e.s au Théâtre de Vénissieux pour la représentation de *Désobéir*, mis en scène par Julie Berès où nous avons retrouvé l'ancienne comédienne de Waninga : Bénicia Makengele. Enfin et pour la troisième année consécutive, le théâtre municipal de Belleville-en-Beaujolais nous a accueilli gracieusement pour notre résidence estivale.

En 2021 force est de constater que nos partenariats sur le long terme avec un certain nombre de structures culturelles nous apporte un confort matériel, une stabilité et une grande visibilité dans l'agglomération lyonnaise et au delà. Nos liens forts avec les institutions villeurbannaises nous ont amené à changer de siège social qui se trouve désormais rue Francis de Pressensé.

Par la création de notre nouveau spectacle et le renouvellement d'équipe d'une part, et les nombreuses activités parallèles au travail de plateau (participation à des événements culturels, sorties au théâtre, émissions de radio etc...) que nous avons mené d'autre part, l'année 2021 a été très riche. La diversité du groupe d'amateur.ices qui a créé de *La Cité Renversée* nous a confronté à la difficulté de faire émerger des envies et un propos commun. Nous n'avions pas rencontré ce problème avec les précédentes équipes, principalement issues du Collectif Jeunes du Réseau Éducation Sans Frontières et composées d'acteurs au parcours de vie similaires. Nous faisons également le constat qu'il nous avons besoin de plus d'une année pour mener en profondeur un travail de recherche et de création.

La Cité Renversée sera jouée le 25 mars à la MJC de la Duchère. A la suite de la représentation nous mènerons une série d'ateliers avec deux classes du lycée professionnel automobile François Cevert (Ecully). Par l'écriture parallèle d'une utopie et d'une dystopie, nous proposons de penser les inégalités sociales et les rapports de domination avec les élèves de CAP et de MLDS. L'objectif du programme « Un abri pour rêver » est de permettre à des jeunes issu-e-s de situations diverses de réfléchir ensemble, par le théâtre et la fiction, aux enjeux culturels et politiques des rapports de domination dans une approche intersectionnelle. Le programme a été conçu en partenariat avec Mme Mylène Da Silva, professeur de français pour des classes de CAP logistique et maintenance automobile. Il est soutenu par la DAAC et le Conseil Régional du Rhône.

RÉCITS ET IMAGES DE SOI: LES FEMMES DANS LES PROCESSUS MIGRATOIRES

Dans la continuité des deux années précédentes nous proposons en 2022 des stages pendant les vacances scolaires, d'abord ouverts à toutes et tous, afin de constituer une équipe de personnes assidues et motivées avec lesquelles nous partirons en résidence à l'été. En revanche, nous ne terminerons pas la création pendant cette résidence estivale car nous souhaitons que le spectacle issu du dispositif « Récits et images de soi : les femmes des les processus migratoires » se crée sur deux ans, soit une date de première à l'automne 2023. Un temps plus long nous permettra de créer un climat de confiance propice à l'émergence d'une parole intime et sincère sur un sujet qui peut charrier des vécus traumatiques. Nous proposons comme amorce un travail d'improvisation à partir des *Impatientes*, roman dans lequel Djaili Amadou Amal raconte trois vécus du mariage et de la polygamie dans la communauté peule camerounaise.

Avec ce dispositif nous posons les bases d'un projet de plus grande ampleur. Nous invitons en effet une chercheuse en anthropologie à élaborer avec nous une méthode qui croisera théâtre documentaire et écriture collective d'une fiction.

Nous souhaitons également que notre travail sur les femmes dans les processus migrations soit l'amorce d'un projet à échelle européenne. En 2022 nous commencerons à créer des liens avec des associations italiennes travaillant avec des publics en situation migratoires pour penser un échange entre nos structures. Fiammetta Nincheri, psychologue spécialiste en interculturalité et coordinatrice de la compagnie est originaire de Florence. Son bilinguisme et sa connaissance des structures d'accueil en Toscane est un atout majeur dans nos relations avec l'Italie.

Enfin 2022 sera l'année d'embauche d'un.e administrateur.ice. Les nombreuses activités menées par la compagnie nécessitent un suivi administratif professionnel et les financent de la compagnie nous permettent de créer un poste en tiers temps.

L'hôpital / La réconciliation des coépouses

* Tracer les enjeux.

* Début / milieu / fin

→ quel est le changement qui change?

Nous avons passé la nuit à l'hôpital. J'ai veillé sur Ramla avant que sa mère me relaie le lendemain. L'émotion et la terreur avaient provoqué une fausse couche. Au petit matin, la douleur qui l'avait terrassée s'était un peu calmée, et elle s'assit péniblement sur son lit. Je ne dormais pas, rongée de culpabilité. J'étais enceinte et Ramla, que je n'avais pas soupçonnée de l'être aussi, venait de perdre son bébé à cause de moi.

228 Je me sentais terriblement coupable

J'étais allée trop loin dans mes provocations. Ramla me demanda, d'une voix à peine audible, de l'eau et je m'empressai de la lui servir. Un calme trompeur régnait dans cette partie de l'hôpital réservée aux chambres individuelles de luxe. Je lui soufflai d'une voix triste :

— Je suis désolée que tu aies perdu ton bébé. Ne t'inquiète pas, tu en auras rapidement un autre.

— Qui te dit que j'en veux un ? Ce n'est pas la peine de jouer encore la comédie, Safira ! Nous sommes seules. Un peu de sincérité entre nous pour une fois. Je te remercie de m'avoir aidée ce soir mais je sais que tu me détestes. Je sais que tu as fait plein de choses pour me nuire. Je suis au courant de toutes tes manigances. Pourquoi ? Je ne t'ai jamais rien fait. J'ai essayé de te respecter, d'être ton amie. Pourquoi ?

Mais ce n'est pas toi que je déteste, Ramla, dis-je

→ Surligner les actions
→ entourer les "états" / émotions
④ relever les phrases clés.

Ramla = Safiatou

Safira = Gertrude

④ L'yna & Neph'

tant et mère à la fin.

franchement. C'est juste l'épouse de mon mari que je hais. C'est juste la polygamie que je...

— Mais je n'ai pas demandé à être ta coépouse !

— En acceptant d'être son épouse, tu as accepté d'être ma rivale.

— Qui te dit que j'ai voulu être son épouse ?

— Comment ça ? J'ai entendu tellement de choses à ton propos. On m'a même dit que tu projetais de prendre ma place. Que tu étais contente d'avoir réussi après toutes ces années à l'embobiner et à le convaincre de l'épouser, lui qui était toujours resté monogame !

— On t'a dit beaucoup de choses, sauf la vérité !

Tu en es bien loin...

— Comment ça ?

— Je vais te confier un secret au risque que tu l'utilises après contre moi. Je ne voulais pas l'épouser.

— Refuser un homme comme lui ?

— Je préférerais épouser mon fiancé. Le premier qui a obtenu ma main et que j'aimais. On avait des rêves des projets d'avenir.

— Tu avais un amoureux ?

— Tu vois ! Comme toi, j'ai eu le cœur brisé le jour de ce mariage. (Comme toi, je ne suis qu'une victime) Je ne suis qu'un caprice pour lui. À peine m'a-t-il aperçu qu'il a décidé que je lui appartenais, peu importe ce que j'en pensais. Mes parents non plus n'ont pas

229

tenu compte de mes sentiments et n'ont pas entendu ma détresse. Je n'ai pas choisi d'être ta rivale ou de te prendre ton époux.

— Je ne savais pas. J'en suis désolée. Mais tu sais, tu es encore jeune et...

— Je ne suis plus jeune. On m'a volé ma jeunesse.

On m'a volé mon innocence.

— À moi aussi.

Un silence lourd s'installe, chacune rumine ses rancœurs. Pour la première fois, ma coépouse m'a ouvert son cœur et je découvre une jeune femme sincère et blessée. Je brise le silence.

— Je me suis trompée, Ramla. Pardonne-moi !

— Ce n'est pas grave.

— Je te jure que je n'en parlerai jamais à qui-conque et surtout pas à Alhadji.

— Maintenant, je m'en fiche. Je n'ai de toute façon aucune envie d'être ici.

— Ne dis pas ça. Alhadji n'est pas méchant comme tu le crois. Il faut juste savoir le prendre.

— Dans quel intérêt ? Il n'est pas méchant ? Avec toi peut-être. Tu l'aimes. Tu as des enfants, tu peux bien le supporter...

L'entrée fracassante de sa mère et de sa tante coupe nette la conversation. Quand elles demandent ce qui lui est arrivé, Ramla répond qu'elle est tombée

dans les escaliers et a ainsi perdu son enfant. Le coup d'œil qu'elle me lance me dissuade d'en dire plus. Je confirme en hochant la tête et reçois en silence les remerciements chaleureux de sa mère pour mon aide.

Pendant le séjour de Ramla à l'hôpital, Alhadji ne lui rendit pas visite. À son retour à la maison, il l'ignora complètement. Pendant les quarante jours que devait durer sa convalescence, il ne daigna pas franchir la porte de son appartement. Pendant cette période, je n'avais plus à partager mon époux, comme si son mariage n'avait été qu'une parenthèse. Mais Ramla était encore là. Après sa convalescence, elle reprit son défende. Son oncle Hayatou avait exhorté Alhadji à plus de patience, exigeant de sa nièce plus de tenue dans son foyer, puis il formula le vœu que tout ceci ne se reproduise plus.

231

Travail d'improvisation à partir
des *Impatientes*
de Djaili Amadou Amal

CALENDRIER 2021

12

FEVRIER

1-6 Répétition *La Cité Renversée* MJC Monplaisir.
Restitution devant les enfants de la MJC.

AVRIL

19-24 Répétition *La Cité Renversée* au RIZE

JUILLET

7 -15 Résidence au Théâtre de la Grenette, Belleville-en-Beaujolais.
Sortie de résidence le 14 juillet.

SEPTEMBRE

1 - 3 Répétition *La Cité Renversée* MJC Monplaisir

24 Émission de radio, théâtre de la Gamelle avec Sens Interdit
Sortie aux Subsistances : *Le Bureau des dépositions* dans le cadre du festival Sens Interdit.

25, 26 Répétition *La Cité Renversée* au Théâtre de l'Iris

OCTOBRE

1er Représentation *La Cité Renversée* au Théâtre de l'Iris dans le cadre du Cabaret de l'Urgence.

25-29 Stage ouvert en vue de la prochaine création, Théâtre des Asphodèles

NOVEMBRE

1-5 Répétition *La Cité Renversée*

20 Fête des Initiatives au Centre Social de Cusset

DECEMBRE

10 *Désobéir* au Théâtre de Vénissieux.

20-23 Stage ouvert en vue de la prochaine création, MJC Jean Macé